
Frères et adversaires

Pour la première fois dans l'histoire du parlementarisme québécois, deux frères siègent à l'Assemblée nationale, l'un avec le parti gouvernemental, l'autre avec l'opposition.

Il s'agit du ministre Pierre-Marc Johnson, réélu lors des élections provinciales générales du mois dernier, et de son frère Daniel, élu pour la première fois lors de ces mêmes élections, sous la bannière libérale.

Leur père, M. Daniel Johnson, fut chef du parti de l'Union nationale et premier ministre du Québec de 1966 jusqu'à sa mort en 1968.

Plusieurs frères ou soeurs ont déjà siégé en même temps à l'Assemblée nationale, mais toujours avec la même formation politique, plus précisément avec le Parti libéral.

Inauguration du projet Mercure

Le ministre des Transports et ministre chargé des Communications du Nouveau-Brunswick, M. Wilfrid Bishop, a inauguré, le 29 avril à St. John, le projet Mercure, essai sur le terrain d'une "maison de l'avenir", pour lequel l'on utilisera 45 terminaux Télidon.

Le député de St. John à la Chambre des communes, M. Mike Landers, représentait à la cérémonie le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox.

Entreprise par la Société New-Brunswick Telephone, cette expérience-pilote est la première menée dans la région de l'Atlantique.

Le service fonctionnera dans 75 foyers, maisons de commerce et établissements communautaires d'un quartier de la plus grande ville de la province, St. John.

Des terminaux publics seront installés au collège communautaire local, dans la salle de rédaction d'un journal, à la bibliothèque publique de St. John, sur le campus de St. John de l'Université du Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à l'école secondaire du quartier.

Les informations auxquelles les utilisateurs ont accès portent, entre autres, sur la météo, les actualités, les loisirs, l'éducation, les industries, les voyages et les urgences.

En plus des services Télidon proprement dits, Mercure offre un service télé-

phonique d'alarme pour les services de pompiers, de police et d'ambulance.

Télidon est le système vidéotex (ou de télévision interactive) mis au point par le ministère canadien des Communications.

La société New-Brunswick Telephone achètera 25 terminaux et le Ministère lui en prêtera 20 autres pour mener à bien cette expérience.

Athlètes "traités" à l'électricité

Les athlètes "traités" à l'électricité sauteront-ils plus haut et courront-ils plus vite que les autres? C'est ce qu'espère l'entraîneur de l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Winnipeg, lequel utilise une technique de développement musculaire appelée "électro-stimulation".

Cette méthode consiste à envoyer, à faibles doses et pendant quelques secondes, un courant électrique dans le muscle, afin de le stimuler et de le renforcer.

Cette technique a été mise au point par un neurophysiologue soviétique, le docteur Yakov Kots, qui aurait apparemment obtenu d'excellents résultats avec plusieurs athlètes, dont la célèbre gymnaste Olga Korbut. (*Hebdo-Science*)

Centre scientifique en forme de flocon de neige

La ville de Sudbury (Ontario) sera le site d'un nouveau centre scientifique, épousant la forme d'un flocon de neige, et dont la construction doit se terminer en 1983, année du centenaire de la ville.

Un rapport, publié par un groupe d'étude dirigé par deux architectes, prévoit que le centre attirera 436 000 personnes par année, ce qui en fera la plus grande attraction touristique du Nord de l'Ontario.

Le projet de \$18 millions consiste en un centre de forme hexagonale construit à l'intérieur et au-dessus d'une saillie rocheuse sur la rive occidentale du lac Ramsay. Le public pénétrera dans l'édifice central par un tunnel souterrain depuis un édifice plus petit.

Sont également prévus un quai et neuf pavillons scientifiques, de même qu'un parc où sera aménagé un terrain de jeu axé sur les principes de la physique.

Le groupe d'étude s'est inspiré de la jonction de deux images pour concevoir

l'architecture de l'ensemble: le cratère originel du bassin de Sudbury et le flocon de neige.

"Le cratère, qui rappelle la mine à ciel ouvert, symbolise les débuts de la région et les meilleures techniques minières du monde", déclare M. Raymond Moriyama, architecte torontois qui a dirigé le groupe avec M. John Stefura, architecte de Sudbury.

"Le flocon de neige est le symbole de la glaciation et du climat qui ont façonné le Nord de l'Ontario, d'où la synthèse du flocon de neige se déposant doucement sur un cratère aux contours déchiquetés", de dire M. Moriyama.

Travail rémunéré dans les prisons

La John Howard Society de l'Alberta désire que les détenus d'une nouvelle prison encore à l'état de projet y aient leur entretien grâce à des salaires qu'ils gagneraient en travaillant pour des employeurs privés à la prison.

La Société, formée de volontaires qui aident les prisonniers libérés, dit que les détenus devraient être obligés de travailler. Le salaire qu'ils recevraient en échange leur permettrait d'aider leur famille, de payer chambre et pension et d'indemniser leurs victimes suivant les ordres de cour.

Selon M. William Lowen, directeur administratif de la Société, il en coûte \$30 000 par année aux contribuables pour l'entretien d'un prisonnier. Dans plusieurs institutions, les détenus ne font qu'un travail insignifiant, quand ils en font.

La Société propose que l'on invite des entreprises privées à installer de l'outillage manufacturier dans la nouvelle prison. Les détenus pourraient, par exemple, fabriquer des meubles ou confectionner des vêtements. De plus, cette formule faciliterait la réadaptation des prisonniers à leur sortie de prison.

L'établissement que l'on projette de construire est une prison à sécurité moyenne qui remplacera l'Institut correctionnel de Fort Saskatchewan (Alberta). On prévoit qu'elle sera terminée en 1984 et qu'elle accueillera 300 prisonniers purgeant des peines de deux ans ou moins.

Dans un mémoire, le solliciteur général du Canada, M. Robert Kaplan, a déclaré aussi que le travail rémunéré dans les prisons faciliterait l'adaptation des détenus à leur sortie de prison.